



Le long du Grand Bisse de Lens

Une vieille légende raconte que le Bon Dieu, lors d'une visite en Valais, avait constaté la grande aridité de la région. Alors qu'il croisait un paysan sur son chemin, il lui dit: "Il fait bien trop sec sur votre coteau, il faudrait que je vous envoie de la pluie tout prochainement!". Le montagnard lui répondit: "Ce n'est pas nécessaire, Seigneur, laissez-nous faire; nous nous connaissons mieux en moyen d'irrigation!". Il paraît que c'est pour ce manque de respect et cette affirmation trop

présomptueuse que le Bon Dieu sanctionna le Valais par un ciel sans pluie. Aujourd'hui, le Grand Bisse de Lens nous invite à nous balader pour connaître son histoire au service des hommes et du bien commun. Ici, depuis 1448, les montagnards permettent à l'eau, garant de vie, de s'écouler sur 14 km; ils arrosent ainsi leurs prairies, leurs cultures et leurs vignes, car les conditions climatiques y sont difficiles. Tout commence aux parkings de Chermignon d'en Bas à 980m d'altitude. Départ tout



en douceur et à contre-courant. Ce charmant bisse prend ses eaux dans la Lienne, aux Barmes à 1170m, alterne passages ombragés et ensoleillés, bocages et futaies de frênes et d'épicéas; des bouquets d'épilobes égaiant ses bords de mauve. Des écluses, des passerelles, des répartiteurs d'eau jouent avec des ruisseaux qui passent les uns sur les autres. Des rais de lumière illuminent cet espace enchanteur et enchanté. Le randonneur se laisse emporter par les légers clapotis de l'eau et ses gammes variées et harmonieuses. Une

moquette en aiguilles de mélèze amortit le pas, puis des racines enchevêtrées apparentes exigent souplesse et attention. Nous découvrons avec plaisir une roue à aube avec son marteau-avertisseur et la cabane du gardien. Quotidiennement il contrôle, surveille et entretient le lit et ses rives, régule le débit et répartit l'eau aux ayant-droit. Avec sa fourche, après les longs hivers ou à la suite d'un orage, il vient à bout des branches et des cailloux qui entravent l'écoulement. Ici, grâce à sa vigilance, le bisse coule sans

interruption depuis...600 ans. Continuons de nous promener sur ce magnifique coteau à la vue plongeante sur la plaine qui enchante le regard. Si le sentier s'étale en pente douce, le terrain qu'il parcourt devient abrupt, voire vertigineux.

Aujourd'hui, il sera plus simple de contourner la colline du Châtelard rehaussée d'un majestueux Christ-Roi. Nous entrons dans une pinède sauvage et rocailleuse. Les senteurs rappellent les Maures et l'Estérel

Nous découvrons avec plaisir une roue à aube avec son marteau-avertisseur et la cabane du gardien. Quotidiennement il contrôle, surveille et entretient le lit et ses rives, régule le débit et répartit l'eau aux ayant-droit.

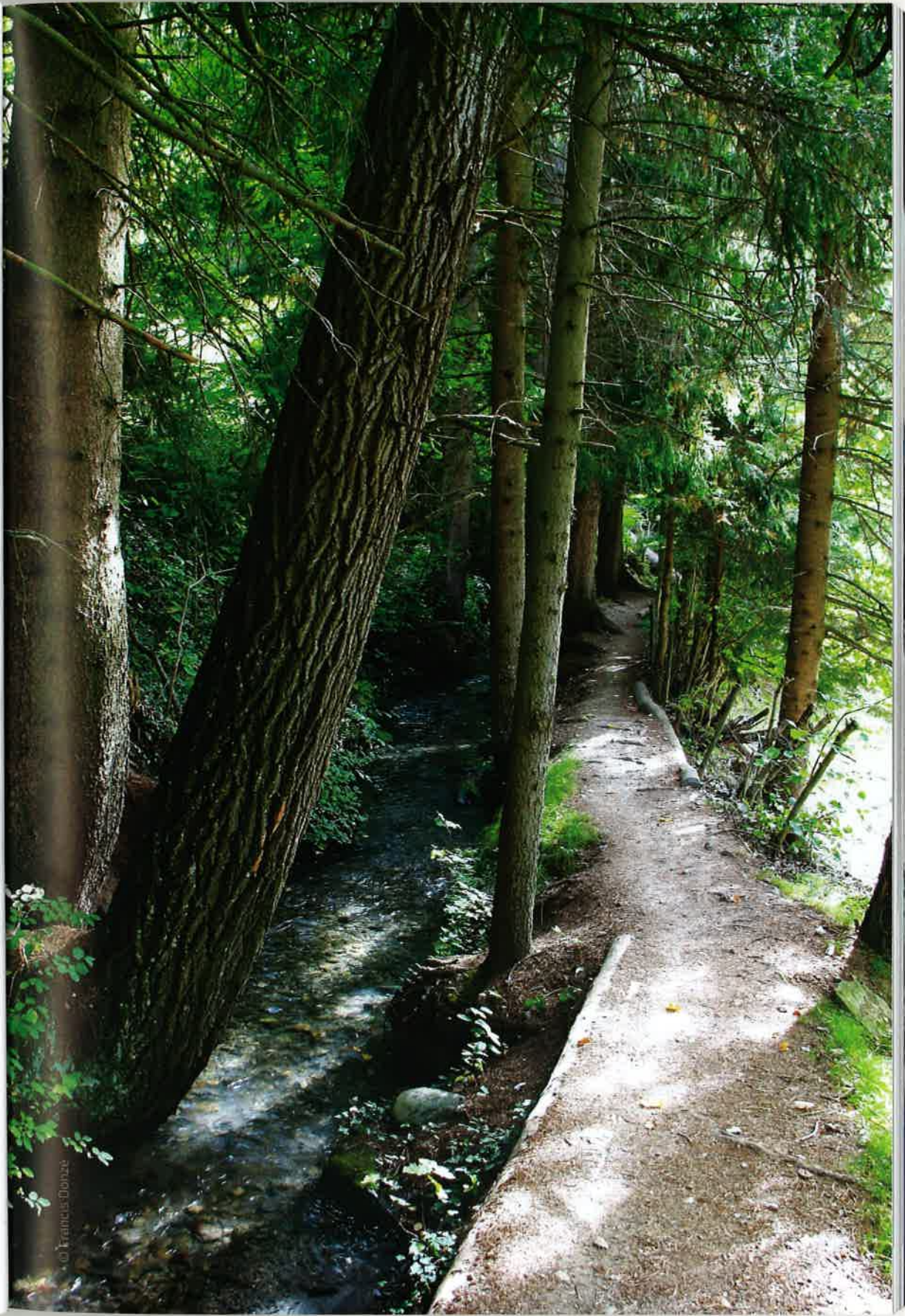
et sa végétation méditerranéenne: flore naine et rampante, lézards verts, grillons aux potins éraillés... Encore quelques pas et nous

atteignons un perchoir unique qui surplombe Sion et le Valais central. Le panorama est grandiose; le champ de vision offre de quoi réviser sa géographie. Partons à angle droit en direction du nord pour contempler un joyau de l'ingéniosité du travail et de l'invincible ténacité de nos ancêtres. Pas à pas, à la queue leu leu, on observe les réels dangers qu'encouraient les bâtisseurs de bisses dans ces parois vertigineuses et ces pierriers aériens.

De véritables prouesses! Nous passons devant un petit oratoire et constatons que le bisse amont disparaît dans un tunnel percé en 1984. Depuis le tunnel, le bisse parcourt un secteur forestier jusqu'à Icogne. Nous n'avons pas vaincu pour autant les endroits escarpés, puisqu'il nous faut déjà penser au retour. Il est agréable d'arriver à notre point de départ en pouvant certifier que les modes de vie d'hier, d'aujourd'hui et de demain sont basés sur l'approvisionnement en eau. Elémentaire! Vive une randonnée le long d'un bisse!

Le Musée valaisan des bisses a pris place en mai 2012 dans la "Maison Peinte". Il a redonné vie à un édifice classé, datant de 1618, situé à Botyre/Ayent sur 2 lignes de bus à partir de Sion. Ludique, didactique et scientifique, il est adapté à tout public et a déjà reçu plus de 20'000 visiteurs.





© Francis Dobson